Un bateau de pêche chinois illégal avec 397 tortues mortes à bord a été saisi au Kalimantan oriental en Indonésie en mai 2007. Le capitaine du bateau a été condamné à une peine de prison par le tribunal de Tarakan du Kalimantan oriental et 22 membres de l'équipage ont été déportés en Chine. © WWF-TNC PROGRAMME MARIN CONJOINT, BERAU

Braconnage massif des tortues :

une étude de cas en Asie du Sud-Est

Juste au moment où il semblait que les efforts de conservation inversaient le cours du déclin des populations des tortues marines en Asie du Sud-Est, une nouvelle menace plus importante et jamais imaginée apparaît : le braconnage illégal et non réglementé des tortues marines par des bateaux en Chine et au Vietnam. Les tortues ont été braconnées pendant des siècles, mais en 2007, l'intensité a été telle qu'il nous faut estimer attentivement la gravité de cette pratique.

Quel est le volume de braconnage non déclaré ou non détecté? Quelles sont les répercussions sur les populations de tortues marines? Quel est le moteur de ce commerce, et comment peut-il être réduit ? Ce que nous savons est inquiétant.

En mars 2007, les autorités malaisiennes ont saisi un chalutier chinois au large de Sabah (Bornéo). À bord, plus de 200 tortues vertes et imbriquées protégées ; seules 20 étaient encore en vie. Une semaine avant, les officiers malaisiens avaient arrêté un autre chalutier à proximité et découvert plus de 70 tortues vertes et imbriquées, presque toutes mortes.

En mai 2007, les journaux firent part d'une nouvelle choquante: 397 tortues marines mortes ont été découvertes par les autorités indonésiennes à bord d'un vaisseau chinois dans l'archipel de Derawan dans le Kalimantan oriental. Rebondissement inquiétant : les autorités pensaient que l'équipage du bateau avait acheté les tortues au pêcheurs locaux car le vaisseau

chinois n'avait passé que peu de temps dans la zone alors que les tortues amassées étaient très nombreuses. En mai 2007 également, un mystérieux navire abandonné a été trouvé flottant au large de la Chine. Surnommé « l'arche de Noé », il contenait quelques 5000 animaux rares et notamment des tortues marines. Une des routes de contrebande les plus lucratives et destructrices du monde fut ainsi exposée – de la jungle menacée d'Asie du Sud-Est aux tables des restaurants et aux marchés du sud de la Chine.

Ces histoires récentes ne sont pas une nouveauté pour les experts de la conservation indonésiens, malaisiens ou philippins, qui pendant des années, ont documenté le braconnage de tortues marines. En juin 2003, la police de Bali a arrêté cinq personnes soupçonnées de braconnage de tortues marines et secouru 120 tortues vertes lors d'un assaut sur un bateau. En mai 2004, dans les eaux de la Malaisie, les autorités malaisiennes ont appréhendé 12 ressortissants chinois à bord d'un navire contenant 160 tortues marines mortes. En juin 2005, des chercheurs ont découvert un filet à tortue caché avec presque 150 tortues entortillées et mortes noyées. En février 2006, la police maritime de Bali en Indonésie a saisi un bateau rempli de 158 tortues vertes après avoir été alertée par des pêcheurs locaux.

De même, les autorités philippines ont appréhendé de nombreux braconniers originaires de Chine et du Vietnam. Depuis 2002, des navires remplis de tortues de mer, de poissons de récifs vivants et de requins ont été saisis. Certains incidents ont lieu dans des zones de grande diversité biologique, comme le site du Patrimoine naturel mondial du récif de Tubbataha aux Philippines. Un cas parmi les plus récents s'est passé dans le sanctuaire de faune des îles Turtle, où un navire chinois transportant plus de 100 tortues de mer a été découvert. En remontant assez loin, l'historique est alarmant.

Le plus grand sujet de préoccupation pour les experts de la conservation philippins est le volume de tortues imbriquées débarquées par les braconniers. Les pêcheurs se trouvant sur les bateaux appréhendés ont les techniques et l'équipement nécessaire pour empailler et polir les tortues imbriquées à bord, de manière à ce qu'elles soient prêtes pour le commerce artisanal dès que les bateaux arrivent au port. Les écailles de tortues imbriquées servent à fabriquer de nombreux objets, bijoux, archets de violons, picks de guitare, pouvant ensuite parvenir jusqu'aux États-Unis (voir « Routes commerciales de l'écaille de tortue » pp. 28–29).

Les tortues vertes sont tuées pour leur viande, conservée dans la glace. Lors des saisies, de la dynamite et du cyanure ont également été trouvés, ce qui semble indiquer que les braconniers détruisent aussi des récifs coralliens et d'autres écosystèmes marins.

La majorité des vaisseaux appréhendés viennent de la province de Hainan en Chine. La Chine étant un pays signataire de la Convention sur le commerce international des espèces de faune et de flore sauvages menacées d'extinction et d'autres traités de protection, les responsables de la conservation appellent le gouvernement chinois à des efforts importants et urgents pour mettre fin à ce commerce illégal. La recherche est également nécessaire pour cerner les forces commerciales en jeu au sein de ce commerce illégal et pour élaborer des moyens de dissuasion économiques.

Des tortues imbriquées empaillées et vernies comme celle-ci sont souvent vendues comme décoration en Asie après avoir été capturées de manière illégale dans les eaux d'Asie du Sud-Est. © VERONICA STEVANIA ANJANI

En plus de ces mesures, l'Association des nations de l'Asie du Sud-Est doit renforcer le maintien de l'ordre à travers des initiatives en collaboration, basées sur les accords officiels de protection des tortues marines. La lutte contre ces pratiques destructrices requiert une approche multinationale et plurisectorielle.

Nicolas J. Pilcher *est co-président du groupe de spécialistes des tortues marines de l'UICN et directeur exécutif de Marine Research Foundation, basé en Malaisie. Professeur* ***Chan Eng Heng*** *dirige le groupe sur la recherche et la réhabilitation des tortues marines à Universiti Malaysia Terengganu.* ***Romeo Trono*** *est directeur exécutif du projet de paysage marin de Sulu-Sulawesi et du programme des Philippines à Conservation International. Ces trois auteurs collaborent souvent sur les questions abordées dans cet article.*

Grande répercussion sur la conservation provoquée par une petite île

© CONSERVATION INTERNATIONAL–INDONÉSIE

Sur une île lointaine de l'archipel des Raja Ampat en Indonésie, les Ayau ont promis de renoncer cette année et toutes les années suivantes au plat principal de leur festin traditionnel de Noël : la tortue verte.

La communauté Ayau, comptant 2.000 membres, vit sur une île isolée au nord-ouest de la Papouasie en Indonésie. C'est un grand consommateur d'œufs et de viande de tortue marine aux Raja Ampat, surtout lors des événements religieux et *adat* (traditionnels). Pendant des années, se déplaçant jusqu'aux sites de ponte aux îles Sayang et Piai, toujours aux Raja Ampat, ils ont capturer plus de 100 tortues marines et leurs œufs pour une seule occasion religieuse chaque année. Sur la photo de droite, lors d'une cérémonie symbolique pour exprimer leur nouvel engagement à la conservation des tortues marines, les chasseurs de tortue Ayau brûlent un filet qui avait servi à attraper les tortues.

Le gouvernement local des Raja Ampat et le gouvernement national indonésien ont déclaré les îles Sayang et Piai l'une des sept aires marines protégées de l'archipel. L'engagement du gouvernement et de la communauté Ayau représente une étape importante pour la protection d'une des dernières colonies indonésiennes de tortues marines. En 2007, environ 1.000 nids sur les îles Sayang et Piai ont été protégés des braconniers.

La communauté Ayau, avec l'aide de Papua Sea Turtle Foundation, Conservation International et de bailleurs privés, cherche aujourd'hui une source alternative de protéines pour remplacer la viande de tortue autrefois si prisée, par exemple par la construction d'un petit élevage de porcs sur l'île. Allant encore plus loin dans leur engagement, les Ayau ont commencé à sensibiliser les autres communautés insulaires sur l'arrêt de la consommation de viande de tortue marine.